

Notre cousin Pierrot nous quitte

Ce jeudi matin 11 Juin, en début de matinée, le portable sonne : c'est le numéro d'une des filles de Pierrot et Mauricette, et quand je décroche, une voix me dit : « c'est pour vous dire que Papy vient de nous quitter à 9 h 34... Mamy demande que vous préveniez... tout le bureau ».

Vous les cousines et cousins qui êtes des fidèles depuis le tout début de notre histoire, vous connaissez tous Pierrot et Mauricette Et surtout vous, « toute la famille de Noirmoutier », car tous les deux, ils vous distribuent le courrier de Noûte Parentaie depuis 2000.

Maintenant, je vais te parler à toi « Pierrot, mon cousann »

Il y a 25 ans environ, Toi et Moi, nous ne nous connaissions pas, et encore bien moins savions que nous étions cousins. Ce n'est que lorsque j'ai commencé à rechercher toutes nos familles FRITEL de l'île, que je découvre nos liens de parenté. J'ai, dans un premier temps, rendu visite à tes parents, avec qui nous avons fait revivre toutes les branches Guillet-Frioux-Fritel. Tes parents sont présents à notre première cousinade à Beauvoir. L'année suivante, pour le grand rassemblement de 2000, où nous n'étions que les Gautier et Fritel, Toi et Mauricette, vous êtes présents avec ta sœur Annie.

Vous deux, vous êtes les pionniers de notre association, cotisants de la première heure, dès 2000... et vous venez nous rejoindre spontanément au sein de notre bureau. Bénévoles oui, vous l'êtes bien tous les deux... pour distribuer tous les courriers en long et en large sur toute notre belle île de Noirmoutier... mais aussi pour toutes les réunions de bureau, de travail, et durant toutes ces années. Peu de fois vous êtes absents.

Lorsque nous recevons nos cousins Fritel des USA, vous êtes bien sûr des nôtres, toujours présents tous les deux, et représentants actuels de la lignée Fritel de l'île.

Lors de nos réunions, et bien toi Pierrot tu nous fais un petit gâteau, tout naturellement, comme on le fait avec ses proches.

Lors de nos pique-niques, et bien Pierrot fait partie des cousins qui font les pesées des paniers garnis.

Pour les préparatifs lors d'un grand rassemblement, vous n'êtes pas les derniers pour tout mettre en place, et se mettre derrière les tables lorsque nous avons nos tee-shirts et diverses créations à vendre.

Bénévole jusqu'au bout des doigts, et tu sais bien que tu n'es pas dans une association sportive ou autre, tu sais que tu es au sein d'une grande famille, et que toi Pierrot : tu es Fritel.

Lorsque des décès viennent assombrir vos familles, et bien tout naturellement, tu préviens Didier, comme tu préviens ton propre cousin germain ; et dans le sens contraire, lorsque les familles du continent sont dans la peine, et bien vous passez le pont pour nous assister, tout comme vous l'avez fait quand Papa est décédé. Vous étiez présents tous les deux, soyez-en remerciés.

Il y aurait encore tant d'exemples à démontrer...ah si... encore un qui me revient en mémoire... lorsque vous êtes sur le continent, avant de rentrer sur La Guérinière, et bien vous passez dire un petit bonjour chez Didier, comme là aussi, on va dire bonjour au cousin du continent. Oui, oui, Pierrot, tu aimes cousiner !

Lorsque la maladie te donne rendez vous, et bien tu ne changes pas de comportement. Si tu ne peux

pas venir, à une réunion ou autre, et bien tout naturellement tu préviens.

Même si tu souffres lors de nos rencontres, et bien tu ne te plains pas. Même si Mauricette te dit « on va partir » non non, tu restes jusqu' à la fin.

L'an dernier encore pour le pique-nique de juin, vous êtes venus tous les deux apporter les créations de Mauricette... au cas où... au dernier moment, vous ne pourriez être des nôtres.

Quand la date du rassemblement de la grande fête de Didier arrive, tu me dis : « c'est pas sûr que nous puissions venir et là je te réponds : « Écoute Pierrot même si vous ne pouvez pas être avec nous pour le repas, venez faire un tour dans l'après midi ». Et bien non... au dernier moment... tu es bien là... pour ce 28 septembre.

Une certaine amitié est née entre nous au fil des années... on se fait la bise... comme on se fait la bise avec son cousin germain. Et oui encore plus fort en amitié depuis que moi aussi, je partage ma vie avec une maladie que toi tu as aussi. On se prend des nouvelles de l'un et l'autre. Et tu n'oublies jamais de me dire : « et toi Didier comment ça va ? » ; tout comme tu ne vas jamais oublier de demander des nouvelles de Maman depuis qu'elle est en Epadh. Voilà, c'est cela partager les moments simples de la vie... avec son cousann.

Vous êtes pratiquement présents à toutes nos dernières réunions de bureau.

Lorsque je suis allé passer un après midi chez vous en début d'année (c'est toi qui l'avait proposé) afin de faire connaissance avec toute la famille Guérin Raballand (la branche de Mauricette), nous étions aidés par Marie-Madeleine. En arrivant, tu étais couché, mais tu es venu nous rejoindre pour le café, et là, tu m'as dit : « comme je savais que tu venais, j'ai fait une tarte » ; les gestes simples de la vie, mais des gestes qui viennent du cœur. Et quand je suis parti, tu m'as dit : « je suis dans le tiers sortant pour cette année, je me représente pour l'AG ».

Et pour l'AG de Février, vous êtes présents tous les deux, et tu es avec nous pour la photo de groupe de la presse.

Lorsque Mauricette m'appelle pour me dire que tu es hospitalisé depuis le 05 mai, je lui demande si je peux t'envoyer un sms, « oui oui il sera content »... Nous parlons et là tu me dis : « tu as messenger ; « oui je te réponds, mais tu sais Pierrot, moi je ne suis pas au top pour tout cela. Tu me dis : « raccroche je vais voir », et tout d'un coup un message... ça marche ! et là nous avons pu nous parler, en nous voyant... ce fût un bon moment ! Le privilège de te voir... je garde cette image... Par la suite tu ne réponds pas aux sms comme aux mails, mais ce n'est pas grave, tu échanges même plusieurs fois par jour, avec tes proches. C'est formidable.

Dimanche, le jour de la fête des Mères, je t'ai envoyé un mail. Je pense que tu n'as pas pu le lire.

Tu auras toujours ta place au sein de notre bureau « Pierrot ». Tu vas rester présent avec nous toutes et tous, et tu sais, j'ai reçu beaucoup de messages de cousines et cousins depuis jeudi.

Tu vas retrouver tes proches, et aussi tous nos ancêtres. Tu seras juste derrière le miroir, mais tu seras toujours dans nos cœurs et nos pensées. « Au revoir, et merci, Pierrot, on te fait tous la bise.

A Mauricette, ton épouse, Viviane, Michaëlle, tes filles, tes gendres, tes petits enfants, vos familles Boucheron Guillet, Pineau et Guérin, recevez nos sincères amitiés du fond du cœur.

Didier, ton cousan, vôite cousann